

DU STATUT D'INDIVIDU A CELUI DE CITOYEN



Editorial

La décentralisation dans ses avancées actuelles requiert davantage d'implication de la part des populations, si elles veulent voir leurs conditions socio économiques s'améliorer substantiellement et assurer un certain niveau de développement de leur localité. Les jeunes, plus que les autres sont interpellés, car concernés en priorité puisqu'ils sont d'une part les premiers bénéficiaires, et d'autre part il leur revient la charge de construire le développement du pays. A la vie publique ils peuvent choisir de participer (citoyens actifs) ou non (individus ou citoyens passifs).

Le Projet de Renforcement de l'Encadrement Citoyen à l'Insertion Socio Economique des Jeunes par la Prévention des Violences et la Cohésion Sociale (PRECISE-PREVICOS) a largement ancré le discours, les pratiques et les stratégies de participation citoyenne. Il a incité les organisations de jeunes à s'affirmer comme partie prenante dans les processus

de développement en intensifiant leur intervention dans les sphères de prise de décisions.

Leurs avis et observations lors de la tenue des comités départementaux de suivi du Budget d'Investissement Public (BIP) ont contribué à l'amélioration de la qualité des réalisations des investissements publics financés par le budget de l'Etat, et leurs actions de mobilisation communautaire pour l'établissement des actes de naissance ou la sensibilisation pour l'envoi des jeunes filles à l'école ont influencé de nombreuses populations dans l'Adamaoua et l'Extrême Nord, permettant au passage à plusieurs enfants d'exister légalement et juridiquement.

Dans sa 2^{ème} phase, le projet PRECISE-PREVICOS qui veut amener les organisations de jeunes ayant épousé la démarche et voulant davantage se positionner comme acteurs et non spectateurs pour la recherche du bien être général, a pris l'option de rendre opérationnels et efficaces les jeunes en leur facilitant l'accès à des partenariats.

Institutionnalisation des Permanences Parlementaires

En convertissant les fonds de micros projets parlementaires en fonds d'appui à l'institutionnalisation des permanences parlementaires, l'Assemblée Nationale va créer 900 emplois pour les jeunes.

Ces jeunes qui vont y travailler se familiariseront rapidement aux pratiques parlementaires ; leur culture politique va s'accroître et la relève politique sera ainsi assurée.

Soutenez le plaidoyer pour l'institutionnalisation des permanences parlementaires.

Luttez véritablement contre le chômage des jeunes.

Plaidoyers en perspective pour plus de développement local dans le Mbéré

"Nous, jeunes du département du Mbéré à travers le Conseil National des Appelés du Service Civique du Cameroun (CNASCC), avons compris que la promotion du développement local interpelle les différents acteurs du public comme du privé, mais aussi les citoyens pris collectivement, et notamment ceux organisés dans des regroupements et associations". Ces paroles du jeune Sodea montrent le niveau d'intérêt et de détermination des jeunes pour leur contribution à la transformation de leur environnement, malgré leur situation économique peu reluisante.



C'est dans cette optique et pour s'armer de compétences stratégiques qu'en partenariat avec Dynamique Mondiale des jeunes (DMJ), le bureau départemental du CNASCC a organisé une double formation sur le plaidoyer et l'élaboration des termes de référence dans le cadre du Projet de Renforcement de l'Encadrement Citoyen à l'Insertion Socio Economique des Jeunes pour La Prévention des Violences et la Cohésion Sociale (PRECISE-PREVICOS).

L'objectif était d'améliorer les capacités des leaders des organisations de jeunes du département du Mbéré à influencer par leurs actions les prises de décisions, les pratiques, les comportements sur un problème donné au sein du département, et à rédiger des termes de référence qui leur permettraient d'aller vers des guichets d'appui. Les travaux d'une durée de 5 jours ont rassemblé quarante (40) jeunes issus de cinq (05) Associations dont : JEELC, SAJEPHCO,



AJIENGO, AMIS FOOT et CNASCC.

A la fin des travaux en présence du premier adjoint au Sous Préfet de Meiganga M. Akounou Christian, du troisième adjoint au Maire Mme Djoulai Souleymanou et du Département de la Jeunesse et Education Civique Moussa Oscar, le porte parole des jeunes a affirmé que "ayant compris que le plaidoyer est un engagement des acteurs de la société civile en vue de déclencher un processus de changement positif en faveur d'un groupe social donné, et son importance comme une stratégie d'action citoyenne pour suivre et influencer les politiques publiques et les prises de décisions, nous sommes désormais convaincus que les pouvoirs publics et autres acteurs du développement sont sensibles aux propositions pertinentes de solutions à des problèmes et situations insatisfaisantes au sein des communautés. Nous sommes contents de l'existence d'un cadre qui regroupe différents acteurs au niveau de l'arrondissement de Meiganga, en l'occurrence le Panel Social présidé par Monsieur le Sous-Préfet."

"Fort de tout ceci, nous avons identifié des thèmes de plaidoyer à partir des observations rapides des réalités de notre arrondissement et nous

engageons à :

- ✓ élaborer et approfondir ces thèmes pour initier des Plaidoyers;
- ✓ consolider notre mise en réseau pour constituer une force de proposition au niveau communal;
- ✓ assurer l'animation au niveau communal du Plaidoyer pour l'Institutionnalisation des Permanences Parlementaires;
- ✓ mener des actions dans le sens de la Campagne Citoyenne Contre les Querelles Ethnico Tribales, le discours de haine et la mauvaise utilisation des réseaux sociaux ainsi que la consommation des drogues et stupéfiants par les jeunes;
- ✓ animer des concertations permanentes pour identifier les sujets de préoccupation à porter à la connaissance et à l'attention des pouvoirs publics à travers des représentants légitimes."

"Pour réussir dans ces voies, les jeunes sollicitent :

- ✓ une écoute et une présence régulière des autorités à leurs côtés pour les aider à comprendre les défis et enjeux du développement local;
- ✓ une information régulière et centralisée sur les opportunités locales qui leur profitent."

Atouts et qualités parfois ignorées des ethnies et tribus



Que pensent les jeunes camerounais(es) d'une région du pays des autres groupes ethniques ou tribaux? Cette question a été posée sans consigne particulière à un groupe de 40 jeunes membres de 5 associations de jeunesse de Meiganga au cours de la journée de sensibilisation contre les querelles ethnico tribales, le discours de haine, l'utilisation des réseaux sociaux à des fins de stigmatisation, et contre la consommation des drogues et stupéfiants par les jeunes.

Ces 40 jeunes constituaient 6 grands ensembles ethniques : Bamiléké, Bassa, Gbaya, Peulhs, Mbéré, Haoussa, et Diir. Les réponses fournies ont été très loin des perceptions négatives que l'on retrouve souvent dans les réseaux sociaux. Il en ressort que la culture représente pour les jeunes une donnée essentielle pour la construction du vivre ensemble. En effet, si d'une part les types de repas constituent ce que certains apprécient le plus chez les uns, la musique, les pas de danse et les tenues vestimentaires traditionnelles des autres suscitent de l'admiration. Le mode de vie de certains est aussi très apprécié ainsi que la beauté des filles de certaines ethnies.

Ce déploiement de la Campagne

Citoyenne Contre les Querelles Ethnico Tribales, le discours de haine et l'utilisation irresponsable des réseaux sociaux, la consommation des drogues et stupéfiants en milieu jeunes (CACIQUE) à Meiganga a permis aux jeunes de révéler quelques atouts des autres tribus et groupes ethniques présents. Il a été reconnu aux Gbaya leur hospitalité légendaire et un amour fort pour leur tribu. Les Bamiléké sont considérés comme d'excellents commerçants et porteurs de développement.

Quant aux Peulhs, ils sont accueillants,

maîtrisent les activités pastorales desquelles découlent du lait pur appelé Kossam. Il a été dit des Mbéré qu'ils font culturellement le département, notamment à travers la danse folklorique. Les Haoussa eux aussi ont un riche patrimoine culturel et sont fiers d'eux. Leur art culinaire qui repose sur le couscous gombo est très prisé. Quant aux Diir, leur investissement dans la culture des ignames est une fierté.

La curiosité positive de cet exercice est qu'aucun groupe ethnique n'a fait ressortir des aspects négatifs (préjugés ou stéréotypes péjoratifs). Comme quoi il convient de présenter constamment les valeurs des uns et des autres pour que l'ambiance de destruction et d'exclusion mutuelle qui s'observe entre les tribus au travers des discours de haine se dissipe. Les artistes, peuvent à ce titre jouer un très grand rôle dans l'inversion de la situation.

Pourquoi le ministre de la culture ne lancerait-il donc pas un programme de valorisation par voie de musique, littérature, théâtre, cinéma etc., des différentes cultures du pays ? A l'opposé de l'artiste Saint Bruno qui avait trouvé en chaque village son défaut, l'on vanterait les nombreuses qualités parfois ignorées de nos ethnies et tribus.



Nos contacts

C24 individuel, SIC Mendong (Ydé)
BP : 31 564 Yaoundé – Cameroun
Tél. : (237) 242 04 51 64
Mail : dmj@dmjcm.org

Site web & réseaux sociaux

Web : www.dmjcm.org
Facebook : www.facebook.com/dynamiquemondialesdesjeunes
Twitter : www.twitter.com/DMJ_WDYP
Youtube : youtube.com/channel/UCYwKNw8Dua9OaTHKQ0ke0kw

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT

Stage académique pour construire l'engagement citoyen

Dans notre pays, l'ambiance sociétale laisse transparaître un rétrécissement des possibilités de se faire employer, et même de trouver un stage, que celui-ci soit académique ou professionnel. Pourtant, les rares possibilités d'emploi qui existent encore sont conditionnées par l'expérience professionnelle. Dans ce climat, il est possible de terminer son cursus académique sans avoir la chance de s'être déjà frotté au monde professionnel. Nonobstant ces difficultés, et comptant parmi le peu de structures qui donnent des chances aux jeunes non expérimentés ou venant pour des stages académiques, Dynamique Mondiale des Jeunes (DMJ) pense que des opportunités devraient être offertes aux jeunes de découvrir les réalités du monde Professionnel. En ce sens, en Juillet et Août 2021, comme stagiaires académiques, Manuel José Angoah Manga et moi Carnelle Fokou Nguépi, deux étudiants à l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), option Paix et Développement, explorons pour la première fois ce qu'est un séjour dans une structure professionnelle.

Bénéficiaire de cette opportunité, un mois seulement après le début de mon stage, j'ai clairement affirmé: «L'obtention du diplôme de Licence passe inévitablement par une phase de stage en milieu professionnel, et DMJ nous a donné la possibilité de l'effectuer à travers sa démarche



learning by doing, c'est-à-dire apprentissage par l'action. Cette démarche nous a permis de prendre une avance sur notre processus d'apprentissage, car au delà de se limiter à nos objectifs standards de stage, nous sommes allés jusqu'à mener une recherche sur le terrain. Pendant mon stage académique j'ai pris part à une formation à l'utilisation de Kobocollect, une application de collecte et compilation de données, au résultat automatique qui épargne de remplir manuellement des fiches d'enquête. Sur le terrain nous avons mis en pratique la formation en menant une enquête. Une telle activité n'est pas souvent très évidente à cause de l'insuffisance chez l'étudiant de deuxième année des capacités de collecter des données sur le terrain, de les compiler pour obtenir ainsi des résultats fiables et pertinents, or voilà une grande difficulté que le stage nous a permis de résoudre.

Ce stage m'a également permis de découvrir en moi une passion pour la communication. J'ai pris part à plusieurs

éditions de l'émission citoyenne radio Impacting Your Generation (IYG) sur la Protestant Voice Radio 105.2 FM, où en fin de compte j'ai eu le plaisir de co-présenter une édition. Une expérience unique, attrayante, alléchante et intéressante, où j'ai compris que le jeune peut et doit contribuer au développement de sa localité, par ses idées et ses actions.

Dans cette logique, nous avons pris conscience de notre potentiel ainsi que nos limites, et ceci m'a ouvert l'esprit. Je croyais faire du stage juste une passerelle vers le niveau supérieur, et j'apprends dans la manière de faire de DMJ que je dois penser collectif et agir pour des communautés. Je comprends ici les bienfaits d'agir en citoyenne et non pour mon seul bénéfice. Aussi, en terminant notre stage académique, l'équipe de DMJ ne manquait pas de nous souhaiter bon vent pour la suite de notre parcours, espérant qu'à travers cette expérience nous puissions être de futurs leaders et acteurs de changement, car tel que DMJ l'affirme, la jeunesse a le droit de savoir et le devoir d'agir. Et en ce sens, le Secrétaire Exécutif de DMJ croit et affirme : «Le changement social passera par la jeunesse.»

Carnelle Fokou Nguépi

Question de compréhension

Cher DMJ, quelle différence y a-t-il entre l'information et la sensibilisation ? Nous voulons monter un projet pour notre quartier sur les méfaits de l'alcool et des drogues sur la jeunesse, mais nous ne savons pas si nos activités porteront sur l'information, sur la sensibilisation ou sur les deux. Seulement, nous ne comprenons pas la différence.

Dans la même lancée, pouvez-vous nous expliquer la différence entre un projet de plaidoyer et un projet de développement ? Notre projet sera de quelle catégorie ?

Oumarou Dalil

Vous aussi les jeunes, envoyez-nous vos expériences, vos témoignages, vos histoires et questions intéressantes avec vos photos.

MERCI A NOS PARTENAIRES



Directrice de Publication

Caroline Claire Yankep

Conseil Editorial

Dupleix F. Kuenzob
Abbé Gilbert Tuekam
Alice N. Tchoumkeu
Claudia Kaiser

Rédacteur en Chef

Michel Fokou

Secrétaire de Rédaction

Stéphanie Pettang

Relations Publiques

Jacqueline Saapong Mouna
Igor Tchouateun

Collaboration

Elise Virginie Mvemie
Arnaud Junior Tonga
Eric Kaptchouang Piegang
Pierrette Aoussinsa Tizi
René Eric Etoga Fouda
Emmanuel Lawane
Cisse Djibril
Charles Wassing Wagaï
Estelle Makerou
Roméo Yalham Ben
Yasmine Soumaïyata
Alliance Fidèle Abelegue